

M. Jean ETÈVE

Nous venons d'apprendre avec une douloureuse stupeur la mort de Jean ETÈVE, Ingénieur E.T.P., Directeur pour l'étranger des Entreprises Campenon-Bernard.

Né en 1897, à Anzac (Charente), il était le fils de M. Léandre ETÈVE qui fut, au côté de M. Léon EYROLLES, le premier Directeur-adjoint de l'Ecole Spéciale des Travaux publics. Engagé volontaire en 1915 dans l'artillerie et bientôt passé dans l'aviation, il terminait la Première Guerre mondiale sous-lieutenant avec une blessure et cinq citations et était nommé Chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire en 1920.

Entré, dès sa démobilisation, à l'Ecole Spéciale des Travaux publics, il en sortait Ingénieur en 1921 et faisait ses débuts à l'Entreprise Dufour, Constructions Générales ; après un court intermède en A.-O. F., de 1925 à 1927, il passait en 1930, par suite de la fusion des deux Sociétés, aux Entreprises Campenon-Bernard, où il allait désormais faire toute sa carrière.

Ingénieur d'études, directeur de travaux, puis chef du Service des Etudes, il avait participé aux activités les plus diverses des Travaux publics, et notamment à l'étude de la plupart des grands ouvrages mis au concours entre les deux guerres : chemins de fer, barrages, travaux maritimes ; il avait rempli de nombreuses missions dans les pays d'outre-mer et à l'étranger.

Depuis 1935, date du début de la collaboration de M. FREYSSINET avec les Entreprises Campenon-Bernard, il s'était particulièrement attaché, au côté de ce génial Ingénieur, à la mise au point des procédés du béton précontraint, à laquelle il a grandement contribué.

Après l'Armistice de 1940, il poursuivait ses travaux dans ce sens, mais son patriotisme et son tempérament ne pouvaient, dans cette dure période, se contenter de cette activité professionnelle, et il prenait bientôt une part active à la Résistance, dans le réseau « Musée de l'Homme », où il apporta notamment des renseignements précieux sur les



travaux du mur de l'Atlantique. Arrêté par les Allemands en décembre 1943, il était déporté à Buchenwald, où l'avance des troupes américaine et française le délivrait en mai 1945.

Après un bref repos, il reprenait son activité et, comme Directeur pour l'étranger, s'orientait cette fois vers le nouveau continent, et plus particulièrement vers l'Amérique du Sud. Sous son impulsion, les Entreprises Campenon-Bernard y introduisaient les techniques du béton précontraint, qui y ont connu un rapide développement, et y traitaient plusieurs grands ouvrages qui font honneur à l'entreprise française.

C'est là que la mort l'a frappé subitement, en pleine activité, à Cali (Colombie), alors qu'il venait de mener à bien le démarrage d'un important chantier de barrage et se tournait déjà vers la mise en route de nouveaux travaux.

Titulaire de la Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945, et de la Rosette de la Résistance, il avait été nommé Officier de la Légion d'honneur en 1952.

Il était membre très actif du bureau de la Société des Ingénieurs Diplômés E. T. P., de la Société des Ingénieurs Civils de France et de la Société des Ingénieurs pour la France d'outre-mer.

Ingénieur de grande classe, puissant réalisateur, d'un dynamisme magnifique, il sera pleuré par toute la grande famille de l'Entreprise et son nom viendra s'ajouter à ceux des nombreux pionniers qui ont illustré la France à l'étranger.

A cet ami de toujours, dont la fidélité nous touchait tant, nous adressons notre dernier adieu et présentons à Mme Jean ETÈVE, à sa mère Mme Léandre ETÈVE, à sa famille, à M. Edme CAMPENON, Président des Entreprises Campenon-Bernard, ainsi qu'aux Membres du Conseil d'Administration et à tous les collaborateurs de cette Société, nos condoléances profondément attristées.